

La stérilisation des chiens et des chats en 4 questions clés

Ces dernières années, les discussions autour de la stérilisation des chiens et des chats, ainsi que sur le choix de la méthode à utiliser suscitent un intérêt croissant. En effet, des considérations éthiques, financières et médicales sont venues bouleverser des pratiques bien rodées, devenues presque automatiques et, pour ainsi dire, peu remises en cause.



Avec l'arrivée de nouvelles techniques de stérilisation et l'avancée des connaissances scientifiques, tant au niveau comportemental que médical (lire l'encadré), il est essentiel pour le vétérinaire et son équipe de guider les propriétaires vers une décision réfléchie qui prenne en compte à la fois leurs préférences et la santé de leur animal.

16

Pourquoi faire stériliser mon animal ?

La stérilisation chirurgicale par gonadectomie [A] (méthode la plus utilisée actuellement chez les chiens et chats) résout plusieurs craintes des propriétaires.

■ Elle met fin aux chaleurs et aux comportements associés souvent difficiles à gérer à la maison (pertes de sang et lactation de pseudogestation chez la chienne, vocalises chez la chatte, attraction des mâles...).

■ Elle élimine le risque de portées non désirées (et limite donc la surpopulation).

■ Elle évite aussi les risques de tumeurs ovariennes (qui représentent 0,5 % des tumeurs canines) et de pyomètre (25 % des chiennes entières [B] développent un pyomètre avant l'âge de 10 ans). Elle réduit également le risque de tumeurs mammaires, très courantes chez la chienne et la chatte (13 % des chiennes en ont développé au moins une à l'âge de 10 ans). Notons que plus la stérilisation est effectuée tôt, plus ce dernier effet protecteur est efficace.

■ Enfin, la stérilisation permet de limiter les risques de transmission de certains agents pathogènes,

dont le FIV et le FeLV des chats (lire l'article p. 66). Chez la chatte, la stérilisation chirurgicale évite le recours aux progestagènes (la fameuse « pilule »), dont l'utilisation prolongée et le surdosage entraînent un risque accru d'hyperplasie glandulo-kystique de l'utérus, de pyomètre, de kystes ovariens et de tumeurs mammaires.

Chez les mâles, la castration par ablation des testicules peut diminuer les comportements liés à la sphère sexuelle (chevauchements chez le chien, marquage urinaire, fugues et bagarres d'origine sexuelle, compétitivité envers d'autres mâles...). Chez le chien, elle élimine également les risques de tumeurs testiculaires et réduit significativement l'apparition de la plupart des affections prostatiques, comme l'hyperplasie bénigne de la prostate.

La stérilisation chirurgicale présente-t-elle des effets secondaires ?

■ Le principal effet secondaire de la stérilisation, chirurgicale ou médicale, c'est qu'elle peut entraîner une prise de poids chez l'animal. Une attention particulière doit être portée à l'alimentation après la stérilisation (lire l'article p. 54), en adaptant la ration de l'animal ou en optant pour des croquettes spécialement conçues pour les animaux stérilisés. L'activité physique est aussi très importante. En cas de surpoids préexistant chez l'animal, il est préférable de le faire maigrir avant la stérilisation, car la perte de poids semble être plus facile chez les animaux entiers. De plus, le surpoids parfois engendré par la stérilisation peut favoriser l'apparition de diabète,

LEXIQUE

A - La gonadectomie, c'est le retrait chirurgical des gonades (ovaires ou testicules).

B - Une femelle entière ou un mâle entier se dit pour parler des individus non stérilisés.

C - L'étiopathogénie est l'étude des causes d'une maladie et des mécanismes par lesquels elles provoquent les effets de l'affection.

Les impacts négatifs possibles de la stérilisation sur la santé des animaux

- La prise de poids.
- L'incontinence urinaire des chiennes femelles, surtout celles de grand gabarit.
- Un syndrome obstructif urinaire chez le chat mâle (effet indirect de la prise de poids).
- Le développement de certaines tumeurs comme les hémangiosarcomes, les ostéosarcomes, les lymphomes, les mastocytomes (reste encore à confirmer par de nouvelles études).
- L'apparition d'affections orthopédiques comme la dysplasie des hanches et du coude, la rupture de ligament croisé (reste encore à confirmer par de nouvelles études).
- Un impact négatif possible sur le comportement, notamment si la stérilisation est précoce sur une chienne craintive.

notamment chez le chat (chez qui la résistance à l'insuline est augmentée après stérilisation) et d'affections du bas appareil urinaire des chats mâles (et ce, même si l'impact direct de la castration sur le diamètre de l'urètre, et donc sur les syndromes obstructifs félines, est de plus en plus controversé).

La stérilisation chirurgicale chez la chienne peut accroître le risque d'incontinence urinaire, généralement caractérisée par des fuites urinaires pendant la nuit (2 à 5 % des cas apparaissent en moyenne trois ans après la procédure). Ce risque est plus élevé en cas de surpoids et chez les chiennes de moyennes et grandes races, certaines étant prédisposées (boxer, rottweiler, doberman). Bien que l'étiopathogénie [C] de cette affection ne soit pas encore entièrement comprise, il existe des traitements efficaces comme la phénylpropanolamine. Toutefois, cette incontinence urinaire nécessite un traitement à vie et elle peut entraîner des complications telles que la dermatite (inflammation cutanée) urinaire. Il faut donc bien prévenir les propriétaires de chiennes à risque de cet effet secondaire potentiel.

Enfin, plusieurs études récentes, réalisées sur de grands groupes d'animaux stérilisés, semblent montrer chez eux un risque accru de certaines tumeurs (hémangiosarcome, ostéosarcome, lymphome, mastocytome) et d'affections musculo-squelettiques (dysplasie de la hanche, du coude, rupture du ligament croisé). Cependant, ces recherches restent préliminaires et ne permettent pas d'affirmer que la stérilisation est le seul facteur

en cause. L'obésité, la durée de vie prolongée des animaux stérilisés et d'autres éléments pourraient, eux aussi, avoir un impact. Il faut donc prendre avec précaution ces indications pour le moment, sans pour autant les ignorer.

À quel âge faire stériliser mon animal ?

Il n'existe pas de réponse universelle à cette question. Cela dépend de plusieurs paramètres comme l'espèce, la race, le sexe, le tempérament de l'individu... En France, la stérilisation se fait généralement vers 6 mois pour les chats et entre 6 et 14 mois chez les chiens, voire plus jeune encore (surtout pour les animaux nés en élevage et destinés à la vente).

Bien que le fait de stériliser tôt les animaux puisse favoriser la diminution du risque de tumeurs mammaires chez la chienne et la chatte, cela peut également entraîner des effets indésirables.

Les chiennes stérilisées avant leurs premières chaleurs présentent un risque accru de développer des vaginites, affection qui peut alors être difficile à traiter et qui nécessite souvent une chirurgie réparatrice (vulvoplastie). En présence d'une vulve à conformation prépubère, dite aussi encapuchonnée (voir photo ci-dessous), et en absence d'indications particulières, il est conseillé de retarder la stérilisation des femelles jusqu'après leurs premières chaleurs, après une discussion éclairée avec le propriétaire sur les risques et l'effet sur la prévention des tumeurs mammaires.

Une augmentation du risque de problèmes orthopédiques et de certaines tumeurs semble être aussi associée à la stérilisation précoce. Il peut donc être intéressant de postposer un temps la stérilisation (voir tableau en p. 18).

La stérilisation précoce pourrait aussi, notamment chez la chienne, accentuer certains types de troubles du comportement déjà présents (crainte, phobie).

Pour les chiens mâles de grandes races, déjà prédisposés aux troubles ostéoarticulaires, la castration par gonadectomie peut être proposée après la fin de leur croissance. Une alternative réside dans la vasectomie qui, bien qu'elle rende l'animal stérile,



À gauche : vulve d'une chienne stérilisée avant ses premières chaleurs maintenant un aspect juvénile et encapuchonné, avec une perte purulente indiquant une vaginite.
À droite : vulve de chienne adulte non stérilisée.

	Recommandations d'âge minimal pour la stérilisation		
	> 6 mois	> 1 an	> 2 ans
Chihuahua, loulou de Poméranie, jack russel terrier, cavalier king charles, carlin, bouledogue, berger australien, teckel, dogue allemand, bichon maltais, caniche toy, westie, yorkshire, grand danois, schnauzer miniature	Âge de la stérilisation au choix, chez les mâles comme les femelles, car l'impact n'est pas démontré		
Berger des shetland, shih tzu			
Beagle, boston terrier, caniche miniature			
Border collie			
Labrador			
Cocker			
Boxer, berger allemand			
Golden retriever	Les femelles devraient être gardées entières autant que possible		
Rottweiler			
Bouvier berinois, irish wolfund, caniche standard			
Dobermann	Les mâles devraient être gardés entiers autant que possible		
Welsh corgi			
Saint bernard			

Recommandations d'âge minimal pour la stérilisation dans le but de réduire l'augmentation de risque de maladies tumorales, orthopédiques et urinaires, selon la race et le sexe (vert : mâle ; orange : femelle ; absence de couleur : absence de recommandation spécifique). Tiré de l'article : « Assisting Decision-Making on Age of Neutering for 35 Breeds of Dogs : Associated Joint Disorders, Cancers, and Urinary Incontinence » (Hart, 2020). Bien que des divergences de recommandations existent dans la littérature, ces indications nous donnent des repères pour adapter l'âge de la stérilisation selon la race du chien.

n'entraîne pas les risques associés à la gonadectomie (les hormones sexuelles restant présentes). Notez que la vasectomie ne limite pas les problèmes prostatiques pour lesquels une surveillance par le vétérinaire est alors nécessaire afin de mettre en place le traitement adapté en cas de problème. Pour les chats, il y a peu d'études à ce jour sur les effets de la stérilisation précoce et il n'y a actuellement aucune indication pour retarder la stérilisation ou attendre les premières chaleurs. Le report de la castration chez le chat mâle peut même diminuer son efficacité pour réduire les comportements de marquage. Les chats devraient donc être stérilisés vers l'âge de 6 mois.

Existe-t-il des alternatives à la stérilisation chirurgicale ?

L'implant de desloréline (Suprelorin®, Virbac), approuvé pour la castration chimique des chiens et chats mâles, est aussi utilisé par le vétérinaire (hors AMM) chez la chienne et la chatte pour l'induction et la suppression des chaleurs. Cet implant inhibe



Pose d'un implant de desloréline chez une chatte. Bien que l'AMM indique la pose de l'implant entre les omoplates, l'implant peut être posé sur la ligne blanche pour en faciliter son retrait au besoin.

la sécrétion de LH et FSH par l'hypophyse (lire l'article p. 12). Il permet une stérilisation réversible et mime efficacement les effets comportementaux de la stérilisation chirurgicale. Cette option peut être intéressante pour un patient chez qui l'anesthésie serait contre-indiquée, pour un futur reproducteur ou encore avant de décider d'une stérilisation chirurgicale définitive. Elle permet de tester l'impact de la stérilisation sur un individu donné,

En bref

- Les raisons qui justifient la stérilisation des chiens et des chats sont nombreuses et incluent la disparition des signes de chaleurs et des comportements associés, la gestion des risques de portée non désirée et de surpopulation, la prévention contre certaines maladies.
- La stérilisation peut entraîner des effets secondaires tels que la prise de poids, l'incontinence urinaire, les affections orthopédiques et tumorales... Ces effets dépendent en partie de l'âge auquel la stérilisation est effectuée, de la méthode choisie, de la race de l'animal...
- La stérilisation peut être chirurgicale par ablation des gonades (méthode la plus utilisée pour les chiens et chats) ou médicale (implant, « pilule »). La méthode tout comme l'âge de la stérilisation dépendent de l'espèce et de l'individu (race, usage, choix du propriétaire). Une consultation de conseils personnalisés est indiquée afin de parler des différentes possibilités et des risques associés. Cette consultation doit permettre au propriétaire de prendre une décision adaptée à son animal.

notamment au niveau comportemental avant de recourir éventuellement à la stérilisation chirurgicale. La durée d'efficacité est d'au moins 6 mois chez le mâle. Il est important de noter qu'après la pose, l'implant peut entraîner un effet secondaire appelé « flare-up », c'est-à-dire une augmentation chez la femelle des œstrogènes pouvant provoquer l'entrée en chaleurs (effet parfois souhaité) et, chez le mâle, une augmentation de la testostérone et de ses conséquences pendant environ 3 semaines avant d'obtenir l'effet contraceptif désiré. Il est conseillé de renouveler l'implant tous les 6 mois à un an, en fonction du dosage utilisé, afin d'éviter un nouvel effet « flare-up » lors de la réimplantation. Un courrier, e-mail ou SMS de rappel, à l'instar de ce qui se fait pour les vaccins, peut être utile dans ce contexte.

Si cet implant est une réelle alternative à la stérilisation chirurgicale, la durée d'efficacité variable de cette méthode en fonction des individus peut aboutir à une protection moins complète que la stérilisation chirurgicale contre certaines affections de l'appareil génital tant chez le mâle que chez la femelle (pyomètre, tumeurs mammaires, tumeurs testiculaires...). De plus, son coût de renouvellement régulier n'est pas compétitif par rapport à la stérilisation chirurgicale.

Chez la chatte, une autre option est la pose d'un implant de mélatonine, bien qu'il soit uniquement

approuvé pour une utilisation chez les brebis. L'administration de mélatonine imite la diminution de la photopériode, ce qui induit l'arrêt de chaleurs chez la chatte. Ce traitement offre une contraception efficace avec peu d'effets secondaires, cependant, son efficacité peut varier d'un animal à l'autre. Dans tous les cas, il est important d'éviter les progestagènes chez la chienne et la chatte, en particulier à long terme ou à des doses élevées, car cela peut entraîner des hyperplasies et/ou néoplasies (tumeurs) du tissu mammaire, des pyomètres et d'autres effets indésirables.

La discussion sur les indications, les âges appropriés et les effets secondaires de la stérilisation chez le chien et le chat évolue constamment et il n'y a pas de solution unique pour tous les cas. Il est essentiel de rester à jour des connaissances sur le sujet et d'adopter une approche ouverte avec les propriétaires, mettant en avant les avantages et les limites de la stérilisation et des différentes méthodes existantes afin de trouver la meilleure option pour leur animal.

Alessandra Paganotto

Docteure vétérinaire, résidente
ECAR en reproduction
des carnivores domestiques
à VetAgro Sup



SOURCES

- Urfer S.R., Kaeberlein M. Desexing Dogs: A Review of the Current Literature. *Animals*, 2019.
- Furthner E., Roos J., Niewiadomska Z., Maenhoudt C., Fontbonne A. Contraceptive implants used by cat breeders in France: a study of 140 purebred cats, *J Feline Med Surg*, 2020.
- Hart B.L., Hart L.A., Thigpen A.P., Willits N.H. Assisting Decision-Making on Age of Neutering for 35 Breeds of Dogs: Associated Joint Disorders, Cancers, and Urinary Incontinence, *Front Vet Sci*, 2020.
- Maenhoudt C., Santos N.R., Fontbonne A. Suppression of fertility in adult dogs. *Reprod Domest Anim*. 2014 Jun;49 Suppl 2:58-63. Doi: 10.1111/rda.12306. PMID: 24947862.
- Romagnoli S., Ferre-Dolcet L. Reversible Control of Reproduction In Queens: Mastering the use of reproductive drugs to manipulate cyclicity, *J Feline Med Surg*, 2022.

L'œil de l'ASV

Encore une preuve que nos habitudes méritent parfois d'être remises en cause ! C'est vrai, en clinique, nous avons bien souvent nos automatismes autour de la stérilisation de nos patients. Mais la science évolue et les connaissances autour de la stérilisation aussi. La clé est, comme souvent, l'adaptation.

Nous devrions être capables de donner des recommandations personnalisées à chaque patient. La solution à proposer pour Satine, la golden retriever craintive, n'est pas la même que pour Pomme, la jeune carlin obèse !

Romain Brouart, ASV à Atlantia

